

Justice

Quatre gamins réclament une rançon de 3,2 millions

Quatre ravisseurs en herbe comparaissent depuis mardi devant le Tribunal criminel de Boudry. Ils risquent la prison

Sébastien Jubin Boudry

Quatre jeunes prévenus sont face au Tribunal criminel du Littoral et du Val-de-Travers (NE). Ils sont accusés de tentative d'extorsion, d'enlèvement et de séquestration aggravée. Fin 2015, ils s'en sont naïvement pris au fils d'un industriel fortuné espérant obtenir une rançon de 3,2 millions de francs. Raté. L'histoire débute comme un bon vieux polar.

Entre octobre et novembre 2015, quatre personnes, dans la vingtaine, décident, à la faveur d'une discussion autour de plusieurs bières, d'échafauder un plan. Ils vont enlever un Neuchâtois dont la famille est fortunée. Au milieu de la nuit, à Cortaillod, le quatuor cagoulé le suit discrètement jusque chez lui et l'embarque de force dans une voiture en pointant un pistolet factice dans sa direction. La victime obtempère. Un sac-poubelle lui est mis sur la tête et on le conduit sur un chemin en chaillie en bordure de forêt, lui ordonnant de sortir du véhicule, de

se mettre à genoux dans la lumière des phares et d'appeler son père. On lui pointe une arme sur la nuque et on le somme de lire un texte préparé à l'avance: «Papa, écoute-moi bien, des hommes m'ont enlevé et menacent de me tuer, j'ai une arme sur la tempe. Ils réclament la somme de 3,2 millions de francs. Si tu ne leur fournis pas cet argent, on ne sera plus en sécurité, ni en Angleterre ni dans notre appartement à Cannes, sur aucun bateau, nulle part.» À la fin de l'appel, les quatre preneurs d'otage le font remonter dans la voiture. Ils lui confient un sac noir avec un texte concernant le montant, la date et l'itinéraire pour la remise de la rançon.

Quinze minutes plus tard, l'otage est remis en liberté à Bevaix où un badaud le récupère. Le jour de la remise de la rançon, qui doit se dérouler au centre des Arènes d'Avenches, tous les prévenus sont interpellés par les forces de l'ordre, lors d'une grosse opération.

Un mauvais film

Tous, ils sont là, penauds, trois ans après leur coup raté digne d'un mauvais film pour adolescents. Les rôles étaient pourtant pensés à l'avance et distribués: il y a le gros bras, le chauffeur, l'informateur et le méchant acteur. Dans leurs déclarations, ils admettent ce scénario mal ficelé, utopique et voué à l'échec, mais contestent les circonstances aggravantes. Leurs mo-

tivations étaient plus bêtes que méchantes: jalousie, émulation collective ou encore volonté de prouver quelque chose en groupe. Jamais ils n'ont pensé qu'en relâchant leur otage il devenait certain qu'ils ne toucheraient pas un centime. «C'était un plan absurde. Nous ne sommes pas des criminels mais de gros débutants. Nous ne voulions pas faire de mal»

«C'était un plan absurde. Nous ne sommes pas des criminels mais de gros débutants. Nous ne voulions pas faire de mal»

Un prévenu durant son audition

ment, argue-t-il, il n'y a eu la volonté de faire du mal et cela n'arrivera plus jamais.

«C'était une période sombre pour moi, décrit un autre. J'étais triste, je buvais beaucoup, je me sabotais moi-même. On a fait une immense connerie.» La motivation n'avait donc rien de vénaal? «Pas du tout», répondent-ils en chœur. Mais l'instruction démontre que chacun sait ce qu'il aurait fait de l'argent en cas de réussite: création d'entreprise, voyage à Las Vegas, publication d'un livre, etc.

À ce jour, les quatre prévenus semblent avoir stabilisé leurs situations personnelles. Le premier est sur le point de signer définitivement dans une grande entreprise, le second vient d'obtenir son master en arts visuels, le troisième est conducteur de travaux et le dernier vient de reprendre des études. «On va suivre le droit chemin, promettent-ils. Plus jamais ça. Nous avons gagné en maturité.»

Encore l'incompréhension

Tour à tour fébriles à l'issue de leur audition par la présidente du Tribunal Nathalie Kocherhans, les prévenus présentent leurs excuses et regrets aux plaignants qui n'écoutent que d'une oreille, indifférents. Lors de sa longue audition, la victime se dit encore plongée dans l'incompréhension et l'énerverment: «Dans l'histoire, je me sens comme le laissé-pour-compte. Mes ravisseurs argumentent qu'ils étaient dans une mauvaise passe. J'ai été comme leur médicament à usage unique. Ils m'ont pris, m'ont détruit. Eux ont reçu une claquette et aujourd'hui, ils vont tous mieux!»

Compte tenu de leur jeune âge au moment des faits et de leur «gaminerie», le Ministère public neuchâtois a requis des peines privatives de liberté avec sursis allant de 18 à 24 mois. Les plaidoiries se déroulent aujourd'hui et le jugement est attendu demain.

Lausanne pense ses plaies après les fortes pluies

Il est tombé, selon MétéoSuisse, 41 mm d'eau en l'espace de 10 minutes: un record

Les violentes intempéries qui ont touché Lausanne pendant la nuit de lundi à mardi ont causé d'importants dégâts, mais pas fait de victimes. Quelque 400 interventions ont été menées en ville. Plus de 300 personnes ont été engagées pour faire face à la situation. Lundi entre 23 h et minuit, de fortes chutes de pluie et du vent violent se sont abattus sur Lausanne et sa région. «Seule une personne a dû être désincarcérée suite à une chute d'arbre sur sa voiture, mais elle n'a pas été blessée», a indiqué Michel Girod, capitaine de l'état-major opérationnel Diam, le dispositif lausannois coordonnant les secours.

En un peu plus de deux heures, quelque 500 appels sont parvenus à la centrale d'appels de la police. La centrale de l'Établissement d'assurance contre l'incendie et les éléments naturels du canton de Vaud (ECA) en a reçu plus de 2000.

Ces intempéries exceptionnelles ont provoqué de gros dégâts, chiffrés d'ores et déjà à plusieurs millions de francs par des assureurs. Des caves, magasins, restaurants ont été inondés, des torrents d'eau ont dévalé les rues, des arbres sont tombés, des murs de soutènement se sont affaissés. Sur Lausanne, plus de deux tiers des 400 interventions étaient en cours de traitement ou résolues mardi en début d'après-midi, grâce à une centaine de pompiers et une cinquantaine de civilistes. L'armée, qui faisait justement un exercice d'appui à la population civile dans la région, a spontanément apporté son aide.

Les intempéries ont particuliè-



Les escaliers du passage souterrain de la gare... MARION MOUSSADEK



Scène de rue mardi soir tard au centre de Lausanne. KEYSTONE

rement touché quatre secteurs: au nord, Vers-chez-les-Blanc et Épalinges ont subi essentiellement des inondations. Au sud, le secteur de la tour Haldimand, Ouchy et ses quais ont connu de nombreuses chutes d'arbres. Ils restent fermés à la circulation jusqu'à mercredi.

À Bellerive, les installations pour la Coupe du monde de football ont subi quelques dégâts. L'écran géant a notamment été mis à mal par des vents violents. Du côté des TL, mis à part la ligne 8 qui a été déviée, bus et métro ont pu assurer le service.

À l'heure actuelle, il n'est pas possible d'estimer les dégâts. À ce sujet, l'ECA demande aux personnes touchées d'annoncer les sinistres par le biais du site Internet www.eca-vaud.ch.

Pour l'heure, l'intervention a nécessité 33 policiers, 100 sapeurs-pompiers professionnels, 54 personnes de la Protection civile, une dizaine de membres d'état-major, 30 militaires, ainsi que 80 personnes du Service des parcs et domaines.

Les travaux vont se poursuivre jusqu'à mercredi. Actuellement, les efforts portent sur la sécurisation des sites pour protéger la population, des chutes d'arbres notamment. La police recommande par ailleurs à la population de ne pas se promener dans les parcs et aux automobilistes d'éviter le sud de la ville.

Selon MétéoSuisse, pas moins de 41 mm sont tombés en l'espace de 10 minutes, ce qui pourrait constituer un record. «De mémoire de Lausannois, on n'a jamais vécu une situation avec une intensité de pluie si forte dans un délai si court», a souligné Michel Gandillon, officier de presse auprès du Service de protection et sauvetage Lausanne. **ATS**

Salon industriel

La sous-traitan

Près de la moitié des sociétés présentes au Salon de la sous-traitance mettent leur savoir-faire au service du medtech

Ivan Radja

L'horlogerie repart à la hausse et le Salon EPHJ (Environnement professionnel Horlogerie-Joailleurie), qui a ouvert les portes de sa 17^e édition mardi à Palexpo, à Genève, s'en ressent déjà. Depuis la fin de 2017, les commandes affluent, et les sous-traitants, premiers touchés en cas de crise, retrouvent le sourire. Tous ne l'avaient cependant pas forcément perdu ces deux dernières années, car le secteur se diversifie vite. Pour cette édition, qui attend plus de 800 exposants, 430 entreprises sont directement liées à l'horlogerie, ce qui correspond au cœur historique de la manifestation.

Passerelles

Mais, grande nouveauté, elles sont 360 cette année à proposer leurs services et leurs innovations au domaine médical, contre 284 l'an passé: le volet Swiss Medical Technologies (SMT) du salon grandit et regroupe désormais 43,6% des exposants. Certaines sociétés gardent

plusieurs fers au feu et servent les deux domaines, mais le transfert vers le medtech est net. «C'est un juste retour des choses, observe André Colard, l'un des cofondateurs du salon. Il y a plus de vingt ans, l'horlogerie a puisé dans l'univers médical, lui empruntant les salles blanches, le laser, la céramique ou l'inox, et aujourd'hui, les sous-traitants mettent leur technique à disposition du medtech.»

Nouveaux procédés

La demande en nanotechnologie est croissante, et nul n'est mieux placé qu'un sous-traitant horloger pour allier précision, miniaturisation et nouveaux procédés. À titre d'exemple, la start-up de La Chaux-de-Fonds SY & SE, lauréate du Grand Prix des exposants, a mis au point une nouvelle technologie qui permet de lier sans colle, et à basse température, des matériaux très différents, comme la céramique et le verre.

Une invention destinée à l'horlogerie-joaillerie, mais qui peut s'appliquer aussi au domaine médical. «C'est la fonction de notre salon que de servir de plateforme pour que ces savoir-faire s'expriment et trouvent des débouchés, appuie son directeur, Alexandre Catton. Les entreprises se diversifient, même si les racines restent attachées en terre horlogère. C'est la preuve que les exposants font des affaires entre eux, aussi bien qu'avec les visiteurs.»

Argent Les marchés boursiers

Indices boursiers					
INDICE	CLÔTURE	VAR.*	INDICE	CLÔTURE	VAR.*
SPI	10396.23	+0.27%	Stoxx 50	3073.8	-0.24%
SMI	8640.8	+0.20%	Dow Jones	25320.73	-0.01%
CAC 40	5453.37	-0.38%	Nasdaq	7701.18	+0.54%
FT 100	7703.81	-0.43%	Nikkei	22878.35	+0.33%
Xetra DAX	12842.3	0.00%	Shanghai comp.	3226.43	+0.91%
Euro Stoxx 50	3475.58	-0.13%	Bovespa	72564.93	+0.36%

* VAR = Variation par rapport à la veille

SMI (Swiss Market Index)							
TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
ABB N	23.02	+0.6	-5.8	Richemont N	92.12	-0.5	+15.6
Adecco N	60.20	+0.3	-18.4	Roche BJ	209.75	0.0	-16.3
CS Group N	15.66	-0.2	+17.6	SGSN	2654.00	+0.3	+14.4
Geberit N	441.00	-0.3	-1.4	Sika P	8590.00	+1.3	+35.7
Givaudan N	2235.00	+0.5	+13.1	Swatch Group P	490.00	-1.5	+33.2
Julius Baer N	60.38	+0.2	+18.7	Swiss Life N	348.80	-0.2	+7.3
LafargeHolcim N	52.48	+0.6	-7.6	Swiss Re N	88.82	+0.2	+0.9
Lonza Group N	271.00	-0.7	+36.8	Swisscom N	449.10	+0.3	-2.0
Nestlé N	74.54	+0.5	-7.7	UBSN	15.73	+0.2	-0.2
Novartis N	74.68	+0.2	-5.2	Zurich Ins. N	302.00	+0.8	+5.5

* VAR = Variation par rapport à la veille ** VAR = Variation sur un an

Valeurs romandes importantes							
TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
Acdex	2.92	-2.0	+22.7	Kudelski	10.18	-1.2	-39.0
Aevis	62.40	+0.3	+8.1	Lem	1630.00	+0.5	+34.7
APGSGA	391.50	+1.6	-15.4	Logitech	44.13	+0.9	+24.8
BCGE	188.50	-0.3	+20.1	Pargesa	89.65	+0.1	+20.3
BCV	782.00	0.0	+14.9	RomandeEnergie	1185.00	0.0	-7.1
Bobst	110.00	+0.5	+13.1	Swissquote	60.20	-1.5	+129.3
Co.Fin.Tradition	103.50	-1.9	+8.8	Temenos	149.00	+1.7	+70.8
EdmondRothschild	17200.00	0.0	+13.1	VaudoiseAssur.	528.00	+0.4	-0.7
GroupeMinoteries	396.00	-0.5	+8.5	Vetropack	2090.00	-0.5	+1.1

* VAR = Variation par rapport à la veille ** VAR = Variation sur un an

Métaux précieux				Monnaies (Billets)			
	ACHAT	VENTE	ACHAT	VENTE			
	CHF/KG	CHF/KG	USD/OZ	USD/OZ			
Or	40823.00	41323.00	1297.70	1298.50	Euro	1.1405	1.2025
Ag	525.90	540.90	16.83	16.88	Dollar US	0.9585	1.0305
Vreneli		234.00	263.00		Livre Sterling	1.2740	1.3780
					Dollar Canadien	0.7390	0.7910
					100 Yens	0.8680	0.9320
					100 Cour. suéd.	10.9400	11.8200
					100 Cour. norvég.	11.8600	12.7400
					100 Cour. dan.	15.1500	16.2500

Retrouvez la Bourse en direct sur www.tdg.ch/bourse

FINANZ und WIRTSCHAFT

ce horlogère séduit le medtech



En matière de nanotechnologies, horlogerie et domaine médical sont de plus en plus cousins. EPA/SALVATORE DI NOLFI

Les stands embellissent un peu, mais restent à taille humaine. Ni surenchère ni dépense inutile: «Nous sommes dans le monde du savoir-faire, de l'innovation, pas en vitrine», rappelle André Colard, qui

a défini l'esprit de ce rendez-vous et n'entend pas s'en éloigner. Certains stands gagnent en taille mais, à bien y regarder, c'est à la suite d'absorptions d'une société par une autre, ou du rapprochement de plusieurs

d'entre elles sous un même étendard. «Ils gagnent en taille, en masse critique, avec des systèmes de production intégrée afin de proposer divers types de services à leurs clients, marques horlogères,

sociétés médicales ou autres», analyse Alexandre Catton.

La Suisse est un pays de PME, et le salon en est l'illustration parfaite: les quelque 800 présentes à Genève (dont 80 nouvelles venues)

proviennent de 22 cantons. En tête, l'arc jurassien, avec 172 entreprises neuchâtelaises et 133 bernoises. Les 20% d'étrangères proviennent de France, d'Italie et d'Allemagne, mais aussi du Japon, d'Amérique du Sud et des États-Unis. Les start-up sont également présentes, et sont regroupées dans un pool dédié, afin d'accroître leur visibilité. Le salon se modernise aussi avec la création d'un «pitch corner», lieu où présenter brièvement son projet, le tout filmé, monté et mis sur Internet.

Main-d'œuvre et recherche

Président de la Fédération horlogère, Jean-Daniel Pasche rappelle l'importance de la main-d'œuvre: «Une table ronde destinée aux étudiants horlogers, ce vendredi, doit donner le goût de s'engager, y compris à l'étranger, car nous avons besoin de gens qualifiés qui soient sur les marchés et assurent le service après-vente.»

Selon un récent sondage effectué pour le salon, 71,3% des entreprises estiment en effet que les problèmes de recrutement et la pénurie de main-d'œuvre représentent un facteur important de risque pour leur développement et leurs activités. Invité en tant que président d'Innosuisse, André Kudelski a pour sa part présenté les efforts fournis pour aider financièrement ces mêmes entreprises dans la recherche appliquée menée conjointement avec les grandes écoles.

Le chiffre

10

Cette croissance en pour-cent des volumes de marchandises livrées prouve que l'essor de l'e-commerce se poursuit en Suisse. Comparativement à l'ensemble du commerce de détail, la valeur des biens commandés en ligne a représenté 9,6% du total. Reste que cette croissance est attribuable pour plus d'un tiers à des groupes basés au-delà des frontières, une tendance qui se confirme d'année en année. **ATS**

Vent d'optimisme sur l'emploi

Travail La prévision d'emploi a atteint un niveau inédit depuis près de six ans, souligne Manpower dans son baromètre trimestriel. Les employeurs suisses sont ainsi 5% à prévoir une augmentation de leurs effectifs d'ici à la fin de septembre. **ATS**

Bon bilan pour Hotelplan

Tourisme Le voyageur de Migros a enregistré une baisse des réservations de juin à la mi-juillet, en raison de la Coupe du monde de foot. Malgré tout, la confiance est de mise pour Hotelplan à mi-parcours de son exercice décalé (du 1er novembre 2017 au 31 octobre 2018). **ATS**

Neuf projets jouant à «saute-frontière» décrochent des millions de l'Europe

Echomile, un réseau de navettes autonomes à Archamps et Plan-les-Ouates, obtient un soutien

Épouvantail technocratique habillé de règles et d'acronymes, l'Union européenne se fait plus convaincante lorsqu'elle s'exprime en espèces sonnantes et trébuchantes.

Le comité de suivi du programme européen de coopération territoriale Interreg France-Suisse vient ainsi de retenir neuf projets en lien avec le département français de la Haute-Savoie. Dévoilées jeudi dernier, ces initiatives recevront au total plus de 5 millions d'euros du Fonds de développement régional (Feder).

Navettes frontalières

L'un des projets les plus en vue ainsi soutenu est le service de transport partagé Echomile qui a décroché une enveloppe de près de 400 000 euros et bénéficie également de soutiens de la Confédération et du Canton de Genève. L'idée? Mettre en place un réseau de navettes autonomes sur demande sillonnant les parcs technologiques de Plan-les-Ouates et d'Archamps.

Débutant en septembre, Echomile va s'atteler à évaluer durant trois ans «les besoins des usagers, la qualité technique du service, son acceptation», tout en participant «à l'évolution de la réglementation en matière de mobilité autonome», décrit l'Office genevois de promotion des industries et des technologies (OPI). Des sociétés comme BestMile - pour la gestion des navettes - mais aussi IBM ou le bureau CITEC se pencheront autour de son berceau.

L'objectif reste de proposer à terme des liaisons France-Suisse. Par exemple à destination des 10 000 employés que comptera la



Echomile proposera des liaisons France-Suisse, sachant que la douane de Bardonnex est déjà la plus chargée d'Europe. L. FORTUNATI

«L'idée? Mettre en place un réseau de navettes autonomes sur demande sillonnant les parcs technologiques de Plan-les-Ouates et d'Archamps»

zone industrielle de Plan-les-Ouates après 2020, dont près de 6000 viendront chaque matin de l'autre côté de la frontière. Alors que la douane autoroutière de Bardonnex est déjà la plus chargée d'Europe.

La nature en plein Lausanne

Plus important bénéficiaire de cette dernière allocation de fonds européens - à hauteur de 1,5 million d'euros - Naturopolis est une initiative destinée à «renforcer l'attractivité touristique des villes d'Annecy et de Lausanne» en valorisant leurs espaces naturels en milieu urbain.

Autre exemple, dans l'agriculture, avec une enveloppe de 1 mil-

lion d'euros destinée à mettre en commun «les différentes solutions d'éradication ou de traitement écologique des plantes invasives» dans le bassin genevois.

Le reste des projets financés va de la valorisation des déchets de l'industrie du bois au développement du logement coopératif.

La Suisse met 50 millions

Doté d'un total de 65 millions d'euros - mais également de 50 millions de francs de subventions helvétiques et, à une hauteur moindre, d'aides de la Haute-Savoie - ce programme Interreg vise, selon ses initiateurs, à «cofinancer des projets transfrontaliers dans la recherche et l'innovation, la valorisation du patrimoine culturel et naturel, le transport durable et la formation».

L'organe de pilotage de ce programme franco-suisse est constitué, pour la partie helvétique, de représentants des cantons romands bordant la frontière, auxquels s'ajoutent Fribourg et Berne. Déployé entre 2015 et 2020, Interreg a déjà permis de soutenir 80 projets en deux ans et demi, via l'allocation de 36 millions d'euros, côté européen.

Pierre-Alexandre Sallier

PUBLICITÉ

Bilan SÉMINAIRES

RÉUSSIR SA PRISE DE PAROLE

AVEC DES MÉTHODES ISSUES DU THÉÂTRE



SÉMINAIRE DE FORMATION
10 OCTOBRE 2018 - FER GENÈVE

Programme complet sur bilan.ch/seminaires

EN PARTENARIAT AVEC
ask for